

Note pour tout le sujet : pas de points si résultat sans unité.

Champ électrique créé par deux fils infinis chargés	Points	Total/ ques- tion
<p>Q1-1. On se place dans un repère cylindrique d'axe z correspondant à l'axe du cylindre Tout plan $(M, \vec{u}_r, \vec{u}_z)$ est plan de symétrie de la distribution de charges, donc de \vec{E} et le champ $\vec{E}(M)$ est contenu dans ce plan, donc $\vec{E} \cdot \vec{u}_\theta = E_\theta = 0$ Tout plan $(M, \vec{u}_r, \vec{u}_\theta)$ est plan de symétrie de la distribution de charges (fils infinis), et $E_z = 0$ Finalement $\vec{E} = E_r(r, \theta, z) \vec{u}_r$ Invariances en θ et z, ce qui aboutit à : $\vec{E} = E_r(r) \vec{u}_r$</p> <p>On utilise l'équation de Maxwell-Gauss : $\text{div} \vec{E} = \frac{\rho}{\epsilon_0}$ Ici, $\rho = 0$ car on n'a que des charges surfaciques Avec la divergence en coordonnées cylindriques, il vient : $\frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial r} (r E_r) = 0 \Rightarrow r E_r (r > a) = A$ et $r E_r (r < a) = A_0$ avec A et A_0 des constantes Avec $r = 0$ ou $\vec{E}(O) = \vec{0}$ (car xOy, yOz et xOz sont plans de symétrie des charges, donc de \vec{E}, d'où $E_z(O) = 0 = E_x(O) = E_y(O)$ respectivement) : $A_0 = 0$ relation de passage en $r = a$: $\Delta(\epsilon \vec{E}_{ }) = \sigma \vec{u}_r \Rightarrow \epsilon_0 E_r(a^+) - 0 = \epsilon_0 \frac{A}{a} = \sigma$: $\vec{E}(r > a) = \frac{a\sigma}{\epsilon_0 r} \vec{u}_r$</p> <p>Q1-2. A partir de $\vec{E} = -\vec{\nabla}V = -\frac{\partial V}{\partial r}$ On détermine V par intégration. Condition aux limites : $V(r \leq a) = V_0$. On trouve $V(r \geq a) = V_0 - \frac{a\sigma}{\epsilon_0} \ln\left(\frac{r}{a}\right)$ par continuité en $r = a$</p> <p>Q1-3. invariance sur z uniquement (fils infinis) : 0.5. (xOz) plan d'antisymétrie des charges : 0.5. (yOz) plan de symétrie des charges : 0.5. $\forall M, (xMy)$ plan de symétrie des charges et de \vec{E} : 0.5 Bonus : $\vec{E} = E_y \vec{u}_y$ dans le plan $x = 0$</p> <p>Q1-4. avec \vec{E}_1 créé par $\sigma_1 = +\sigma$ et \vec{E}_2 créé par $\sigma_2 = -\sigma$: $\vec{E}_1(r_1 = h - y) = \frac{a\sigma}{\epsilon_0(h-y)}(-\vec{u}_y)$ et $\vec{E}_2(r_2 = h + y) = \frac{a(-\sigma)}{\epsilon_0(h+y)}(+\vec{u}_y)$</p> <p>Q1-5. Th. de superposition : $\vec{E}(0, y, z) = \vec{E}_1(r_1) + \vec{E}_2(r_2)$ Il vient $\vec{E}(0, y, z) = \frac{a\sigma}{\epsilon_0} \frac{2h}{h^2 - y^2} (-\vec{u}_y)$</p> <p>Q1-6. Th. de Coulomb ou bien Relations de passage en M_0 à la surface du conducteur : $\vec{E}(M_0^-) = \vec{0}$ puisque dans conducteur à l'équilibre électrostatique.</p> <p>$\Delta(\vec{E}_{ }) = \vec{0} \Rightarrow \vec{E}_{ }(M_0^+) = \vec{0}$</p> <p>$\Delta(\epsilon \vec{E}_\perp) = \sigma_T \vec{n} \Rightarrow \vec{E}(M_0^+) = E_{ }(M_0^+) + \vec{E}_\perp(M_0^+) = \vec{E}_\perp(M_0^+) = \frac{\sigma_T}{\epsilon_0} \vec{n}$</p> <p>$(0, 0, z)$ est à la surface de la Terre considérée comme un conducteur, de normale $\vec{n} = \vec{u}_y$ $\frac{\sigma_T}{\epsilon_0} \vec{u}_y = \vec{E}(0, 0, z) = -\frac{2\sigma}{\epsilon_0} \frac{a}{h} \vec{u}_y \Rightarrow \sigma_T = -\frac{2a\sigma}{h}$</p> <p>Total pour cette partie :</p>	1	3

Moteur asynchrone	Points	Total/ ques- tion
		19 + 2 bonus

Q2-1. $\Phi(t) = \iint_{\text{spire}} \vec{B} \cdot d\vec{S}$, comme le champ est considéré comme uniforme sur la spire cela donne $B_0 S \cos((\vec{B}, \vec{n})) \Rightarrow \Phi(t) = B_0 S \cos((\omega_0 - \omega)t)$ bonus : ici on n'utilise $\vec{B} = \vec{B}^{app}$ car e_{ind}^p est pris en compte avec la donnée de L de la spire	2 bonus 1	2
Q2-2. $e_{ind} = -\frac{d\Phi(t)}{dt} = (\omega_0 - \omega)B_0 S \sin((\omega_0 - \omega)t)$.	1	1
Q2-3. $e_m = (\omega_0 - \omega)B_0 S$, $\varphi_e = \frac{\pi}{2}$ et $\omega_e = \omega_0 - \omega$	0,5+1+0,5	2
Q2-4. $e_{ind}(t) = Ri(t) + L \frac{di(t)}{dt}$ En régime harmonique : $e_{ind}(t) = (R + jL\omega_e)i_{ind}(t)$ d'où $Z = R + jL\omega_e$, $ Z = \sqrt{R^2 + (L\omega_e)^2}$ et $\tan \varphi = \frac{L\omega_e}{R}$	1 1	2
Q2-5. $i_{ind} = \frac{e_{ind}}{Z} = \frac{e_m}{ Z } e^{j(\omega_e t - \frac{\pi}{2} - \varphi)} \Rightarrow i_{ind}(t) = \text{Re}(i_{ind}(t)) = \frac{e_m}{ Z } \cos(\omega_e t - \frac{\pi}{2} - \varphi)$ $\Rightarrow i_{ind}(t) = \frac{e_m}{ Z } \sin(\omega_e t - \varphi)$ remarque : le calcul se fait aussi à partir des représentations algébriques des complexes : $i_{ind} = \frac{e_{ind}}{Z} = \frac{e_m}{R^2 + L^2\omega_e^2} (R - jL\omega_e) (-j) e^{j(\omega_e t)}$ d'où $i_{ind} = \text{Re}(i_{ind}) = \frac{e_m}{R^2 + L^2\omega_e^2} (R \sin(\omega_e t) - L\omega_e \cos(\omega_e t))$	1,5 1,5	
Q2-6. $\vec{m} = iS\vec{n}$. Le schéma doit montrer le sens positif choisi pour le courant et la normale orientée qui en résulte.	1 (-0,5 par oubli)	1
Q2-7. La variation de flux magnétique à travers la spire, due à la rotation du champ magnétique engendre une f.é.m. induite (induction statique), elle même à l'origine d'un courant induit. La spire parcourue par un courant et plongée dans le champ magnétique uniforme est soumise à des forces de Laplace dont l'action la met en mouvement de rotation. Elle est soumise au couple de moment résultant $\vec{\mathcal{M}}(t) = \vec{m}(t) \wedge \vec{B}(t)$. On peut aussi invoquer la règle du flux maximum et dire que la boucle de courant abandonnée aux forces de Laplace évolue de manière à maximiser le flux. Elle cherche donc à aligner sa normale avec la direction du champ magnétique. Donc elle tourne et cherche à la rattraper.	2 (-0,5 par oubli)	2
Q2-8. $\vec{\mathcal{M}}(t) = i_{ind}S\vec{n} \wedge \vec{B} = i_{ind}SB_0 \sin(\omega_e t) \vec{u}_z$ $\Rightarrow \mathcal{M}_z(t) = \frac{e_m SB_0}{ Z } \sin(\omega_e t - \varphi) \sin(\omega_e t)$ (ou encore $= \frac{e_m SB_0}{2 Z } [\cos \varphi - \cos(2\omega_e t - \varphi)]$) (Remarque : Comme $\cos \varphi = \frac{R}{ Z }$ et $\sin \varphi = \frac{L\omega_e}{ Z }$, après développement on obtient par ex. $\mathcal{M}_z = \frac{e_m SB_0}{R^2 + L^2\omega_e^2} [R \sin(\omega_e t) - L\omega_e \cos(\omega_e t)] \sin(\omega_e t)$ mais l'expression de la ligne précédente suffit)	2 (ou toute expression équivalente)	
bonus : ici on ne prend pas en compte \vec{B}_p dans $\vec{\mathcal{M}}$ car contribue uniquement au torseurs des forces intérieures, or $\vec{\mathcal{M}}_{int} = \vec{0}$	bonus 0,5	2
Q2-9. $\langle \cos(2\omega_e t - \varphi) \rangle = 0$, ou bien $\int_0^{T_e} \cos(\omega_e t) \sin(\omega_e t) dt = 0$ et $\frac{1}{T_e} \int_0^{T_e} \sin^2(\omega_e t) dt = \frac{1}{2}$, donc $\langle \mathcal{M}_z \rangle = \frac{e_m SB_0}{2 Z } \cos \varphi = \frac{\omega_e (SB_0)^2}{2} \frac{\cos \varphi}{ Z } = \frac{R\omega_e (SB_0)^2}{2(R^2 + L^2\omega_e^2)}$	1,5	1,5
Q2-10. Le couple est moteur pour $\langle \mathcal{M}_z \rangle \geq 0 \Leftrightarrow 0 \leq \omega \leq \omega_0$, le rotor est toujours un peu en retard sur le champ magnétique. Au démarrage, le couple est bien moteur et le moteur peut démarrer, sauf si un couple résistant trop important est présent quelque part (supérieur à 0,6 \mathcal{M}_{max})	1 bonus 0,5 0,5 bonus 0,5	1,5
Q2-11. Le couple est nul : frontière entre le fonctionnement moteur et génératrice (non exigible : le rotor est accroché sur le champ magnétique.)	1	1

<p>Q2-12. BONUS : Si on a un couple résistant $\langle \mathcal{M}_{z_{\text{rés.}}} \rangle = -0.2 \langle \mathcal{M}_{z_{\text{max}}} \rangle$, le rotor se stabilisera à une vitesse telle que le couple total est nul, soit $\langle \mathcal{M}_z \rangle + \langle \mathcal{M}_{z_{\text{rés.}}} \rangle = 0 \Rightarrow \frac{\langle \mathcal{M}_z \rangle}{\langle \mathcal{M}_{z_{\text{max}}} \rangle} = 0.2$. On voit sur la figure que le point de fonctionnement va remonter sur la partie verticale de la courbe jusqu'à une valeur du moment moyen normalisé de 0.2 et que par conséquent la vitesse angulaire ω va prendre une valeur légèrement inférieure à ω_0. Le rotor tourne donc légèrement moins vite que le champ magnétique, d'où le nom de moteur asynchrone.</p> <p>Surbonus : On remarque qu'en raison de la vitesse relative du rotor (l'induit) par rapport au champ magnétique, on est en présence d'un phénomène d'induction mutuelle.</p>	bonus 1	
Total de cette partie :	17.5 + bonus 3.5	

Exercice 3 : Recharge des voitures électrique sur des portions de route inductrices (27,5/63 + bonus 1)	Points	Total/ ques- tion
Q3-1. $N_1 i_1 = \iint \vec{j} \cdot \vec{u}_x \, dS = \int_0^H \vec{k} \cdot \vec{u}_x \, dz \Leftrightarrow N_1 i_1 = kH$	1	1
Q3-2. dans le modèle nappes de courant parallèles à (xOz) infinies : invariances par toutes translations colinéaires à \vec{u}_x et \vec{u}_z : $\vec{B}_1(y)$ (xMy) plan de symétrie des densités de courants \vec{k} et \vec{k}' , donc d'antisymétrie de \vec{B}_1 et $\vec{B}_1(M) = B_{1z}(y)\vec{u}_z$	0,5 1 (être exigeant)	1,5
Q3-3. (xOz) plan d'antisymétrie des densités de courants, donc de symétrie de \vec{B}_1 et $B_{1z}(-y) = B_{1z}(y)$ (les composantes \parallel de \vec{B}_1 sont des fonctions paires)	1	1
Q3-4. On a toujours $\vec{B}_0(y)$ par invariances, (xMy) plan d'antisymétrie de \vec{B}_0 et $\vec{B}_0(M) = B_{0z}(y)\vec{u}_z$: dès lors $\vec{rot} \left(\frac{\vec{B}}{\mu} \right) = \frac{1}{\mu_0} \frac{\partial B_{0z}}{\partial y} \vec{u}_x = \frac{1}{\mu_0} \frac{\partial B_{0z}}{\partial y} \vec{u}_x \stackrel{MA}{=} \vec{0}$ (pas de courant volumique), d'où $B_{0z}(y > -\frac{W}{2}) = cste1 = B_0^+$ et $B_{0z}(y < -\frac{W}{2}) = cste2 = B_0^-$ par ailleurs $y = -\frac{W}{2}$ plan de symétrie de \vec{k} , donc d'antisymétrie de \vec{B}_0 , d'où $B_0^- = -B_0^+$ (éq1-B0) Relation de passage sur $\Delta \vec{B}_{\parallel}$ en $y = -\frac{W}{2}$ conduit à	0,5 1,5 0,5 1 0,5 expression générale correcte	
$\frac{B_{0z}(y = -\frac{W}{2}^+)}{\mu_0} \vec{u}_z - \frac{B_{0z}(y = -\frac{W}{2}^-)}{\mu_0} \vec{u}_z = k \vec{u}_x \wedge \vec{u}_y = k \vec{u}_z \Leftrightarrow B_0^+ - B_0^- \stackrel{\text{éq1-B0}}{=} 2B_0^+ = \mu_0 k$	1	5
Q3-5. \vec{B}'_0 créé par \vec{k}' se déduit de \vec{B}_0 en remplaçant k par $k'_x = -k$: $B'_{0z}(y > \frac{W}{2}) = B'_0^+ = +\frac{\mu_0 k'_x}{2} = -\frac{\mu_0 k}{2} = -B'_{0z}((y < \frac{W}{2})$	1	
on utilise le Th. de superposition en distinguant les zones de l'espace $y < -\frac{W}{2}$, $-\frac{W}{2} < y < \frac{W}{2}$ et $\frac{W}{2} < y$, on trouve :	0,5	
$B_{1,z}(y < -\frac{W}{2}) = B_0^- + B_0'^- = -\frac{\mu_0 k}{2} + \frac{\mu_0 k}{2} = 0$,	1,5	
$B_{1,z}(-\frac{W}{2} < y < \frac{W}{2}) = B_0^+ + B_0'^+ = \frac{\mu_0 k}{2} + \frac{\mu_0 k}{2} = \mu_0 k$, et	0,5	
$B_{1,z}(y < \frac{W}{2}) = B_0^+ + B_0'^+ = \frac{\mu_0 k}{2} - \frac{\mu_0 k}{2} = 0$:	0,5 tout ou rien	3,5
on retrouve bien que $\vec{B}_1 = B_{1z}(y)\vec{u}_z$ et $B_{1z}(y)$ est paire		
Q3-6. en utilisant $\vec{n} = +\vec{u}_z$ imposé par la définition du sens de i_1	0,5précision sens \vec{n}	

à travers 1 spire : $\varphi_1 = \iint \vec{B}_1 \cdot \vec{u}_z \, dS = \mu_0 k D W$, et $L_1 = \frac{N_1 \varphi_1}{i_1} = \frac{\mu_0 N_1 k W D}{k \frac{H}{N_1}} = \frac{\mu_0 N_1^2 W D}{H}$	1,5 (-1 $L_1 < 0$ sans comm.)	2
Q3-7. $\vec{E}_m^{mot} = \vec{v} \wedge \vec{B}_1 = -v_0 B_1 \vec{u}_y$ uniforme : dès lors $e_{ind}^{mot} = \oint \vec{E}_m^{mot} \cdot d\vec{l} = -v_0 B_1 \vec{u}_y \cdot \oint d\vec{OM} = -v_0 B_1 \vec{u}_y \cdot [\vec{OM}]_A^{B=A} = 0$	1 1	2
Q3-8. avec e_2 calculée dans le sens défini par $\vec{n}_2 = +\vec{u}_z$: $e_2 = -\frac{d(N_2 \varphi_2)}{dt}$, $\varphi_2 = \iint \vec{B}_1 \cdot \vec{u}_z \, dS = B_{1,z}(t) S$ (\vec{B}_1 uniforme). et finalement $e_2 = -j\omega N_2 B_1 S \sqrt{2} e^{j\omega t}$	0,5 précision sens de e_2 calculé 1,5 0,5	2,5
Q3-9 circuit 1 maille avec i_2 de sens \underline{e}_2 : $\underline{i}_2 = \frac{\underline{e}_2}{R_2 + jL_2\omega - \frac{j}{C_2\omega}} = \frac{\underline{e}_2}{R_2 + j\frac{L_2 C_2 \omega^2 - 1}{C_2\omega}}$ (éq. circuit2)	0,5 définition sens de i_2 1 (-0,5/ erreur signe)	1,5
Q3-10. (éq. circuit2) devient $\underline{i}_2 = \frac{\underline{e}_2}{R_2}$ et \underline{i}_2 et \underline{e}_2 sont en phase.	1	1
Q3-11. en phase donc $P_{ind} = i_{2,eff} e_{2,eff} \times 1 = \frac{i_{2,max}}{\sqrt{2}} \frac{e_{2,max}}{\sqrt{2}}$. $i_{2,max} = \frac{e_{2,max}}{R_2}$ et $e_{2,max} = \omega N_2 B_1 S \sqrt{2}$: $P_{ind} = \frac{\omega^2 N_2^2 B_1^2 S^2}{R_2}$. AN : $P_{ind} \simeq 59 \text{ kW}$	1 1 1,5 (0 sans unité)	3,5
Q3-12. en notant d la distance parcourue pour consommer toute l'énergie accumulée, $\eta = \frac{20 \text{ kWh}}{100 \text{ km}}$ la consommation sur 100km, et $\tau = \frac{D}{v_0}$, le temps de parcours sur la portion de route inductrice (en négligeant les durée d'entrée et de sortie du circuit 2 de cette zone, donc en considérant que toute la surface S du circuit 2 est entièrement dans cette zone pendant toute la durée τ) énergie accumulée $P_{ind} \tau = \eta d \Leftrightarrow d = \frac{P_{ind} D}{v \eta}$. AN : Energie accumulée : 1930 kJ (On rappelle que : 1 Wh = 3600 J) $d = \frac{59,1 \cdot 10^3 \text{ W} \times 1 \text{ km}}{110 \text{ km h}^{-1} \times 20,1 \cdot 10^3 \text{ Wh} (100 \text{ km})^{-1}} \simeq 2,7 \text{ km}$	1 (pour toute expression littérale cohérente, être exigeant sur la réécriture) 0,5 1 (-1 sans unité)	2,5
Q3-13. bonus : améliorations possibles Le mieux est d'augmenter si possible toutes les grandeurs qui figurent au carré dans l'expression de la puissance. On peut imaginer augmenter le nombre de spires induites (sous la voiture), mais on augmente le poids et la résistance du circuit. On peut aussi augmenter la fréquence, mais il faut ensuite ajuster les impédances du circuit induit. On peut augmenter la valeur du champ magnétique, mais il faut faire passer un courant important dans l'inducteur...	bonus 2	
Total pour cette partie :		27 + 2 bonus
Total général :		63,5 points + 7,5 bonus